



**DEPUIS 400 ANS,  
SUR TOUS LES OCÉANS,  
LA MARINE VOUS PROTÈGE.**

400 ans de la Marine nationale | Ministère des Armées et des Anciens combattants

## **La Marine Nationale de 1945 à aujourd'hui**

Conférence labélisée 400 ans de la Marine Nationale  
Instagram / LinkedIn / Facebook @marinenationale #400ansMarine

Les traités de paix concluant la Première Guerre mondiale ont imposé des contraintes dont l'objectif était de limiter la probabilité d'un nouveau conflit et l'intensité des combats en cas d'échec de la prévention.

En 1922, le traité naval de Washington limite le nombre et le tonnage des navires pour les puissances signataires: États-Unis, Grande-Bretagne, Japon, France et Italie.

C'est dans ce contexte que la France a reconstruit sa Marine dont la puissance était significative à l'aube de la Seconde Guerre mondiale.

En avril et mai 1940, la Marine française était présente à Narvik, mais a dû se replier malgré une victoire locale compromise par l'effondrement de la France.

Nous connaissons la suite.

Après la destruction d'une partie de la flotte à Mers el-Kebir par la marine britannique, une bataille qui a coûté la vie à 1295 marins, c'est le sabordage de Toulon. Notre flotte y est détruite par Les Français eux-mêmes.

Deux affaires à l'origine de polémiques hors sujet ici puisque nous ne faisons que de l'arithmétique, avec une soustraction qui montre ce que nous avons perdu, ou le peu qu'il nous reste.

N'oublions pas cependant l'existence de la FNFL (Force Navale de la France Libre) et la présence d'unités françaises aux débarquements de Normandie et de Provence ou encore à la Libération de la poche de Royan - Pointe de Grave.

Un rappel utile pour bien comprendre l'état de notre Marine à la fin de la guerre avant d'aborder le vif du sujet.

Avec l'aide des Alliés, la France se dote de navires indispensables pour reprendre une place dans le monde d'après-guerre, qui est aussi celui des guerres de décolonisation, avant de devenir celui de la guerre froide.

L'Affaire de Suez confirma l'utilité de l'arme atomique pour préserver notre indépendance. L'Armée de l'Air sera l'unique force de dissuasion jusqu'au 28 janvier 1972, date de la première patrouille du SNLE (Sous-marin Nucléaire Lanceur d'Engin) « Le Redoutable ».

Quelques noms de navires, quasiment tous disparus aujourd'hui, permettent de suivre l'évolution de la Marine en fonction de l'évolution des menaces, avant d'entrer dans l'ère du nucléaire : nucléaire de la propulsion et nucléaire des armes.

Après la découverte des SNLE, des SNA (Sous-marins Nucléaires d'Attaque), des porte-avions et de leurs armements, les moyens de surface seront présents avec les PHA (Porte Hélicoptères Amphibie), les frégates furtives, dont l'apparence « lisse et nue » laisserait supposer qu'il n'y a pas grand-chose à bord, surtout s'il s'agit d'une FDI (Frégate de Défense et d'intervention).

Pour lever le doute, nous monterons donc à bord de cette dernière et constaterons que la guerre dite « du futur » est déjà présente.

« *La Marine Nationale de 1945 à aujourd'hui* », est la conférence indispensable pour avoir une vision globale de notre Marine Nationale, Marine qui nous sécurise en tout point du globe, sous tous les climats, alors que les menaces sont de plus en plus nombreuses et multiformes. La France hexagonale et l'Outre-mer constituent la deuxième zone maritime du monde (10,7 millions de km<sup>2</sup>), après celle des États-Unis d'Amérique.

Méconnaître la Marine Nationale d'aujourd'hui, n'est-ce pas vivre hors de son temps ?

Conférencier

Jean-Claude DERANLOT

Président d'OFHV (Opération Frankton, Histoire & Valeurs)

06 77 43 86 23

[ofhv1942@gmail.com](mailto:ofhv1942@gmail.com)

Délégué CIDAN (Civisme Armée Nation) pour la Région Nouvelle-Aquitaine.

Site: <https://cidan.org>